



HAL
open science

Master Métiers de l'international

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Métiers de l'international. 2009, Institut national des langues et civilisations orientales - INALCO. hceres-02029406

HAL Id: hceres-02029406

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029406v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADEMIE : PARIS

Etablissement : Institut National des Langues et des Civilisations Orientales

Demande n°S3100018501

Domaine : Langues, cultures et sociétés du monde

Mention : Métiers de l'international



Appréciation (A+, A, B ou C) : C

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Il s'agit d'un master à finalité professionnelle dont les objectifs sont d'allier un haut niveau de langue orientale à une connaissance précise des sociétés et des enjeux économiques et politiques. La mention offre un vaste éventail d'objectifs et de débouchés selon les quatre spécialités de la mention : Formation de cadres du commerce international (spécialité 1) ; de spécialistes des problèmes internationaux pour les secteurs des métiers de la stratégie dans les organismes publics nationaux, régionaux, ou dans les organisations internationales des métiers de direction internationale des études dans les grandes entreprises de responsables au sein des ONG humanitaires de la recherche dans les institutions spécialisées en relations (spécialité 2) ; de spécialistes des métiers de la coopération culturelle, éducative et de l'aide au développement (spécialité 3) ; de spécialistes des questions européennes pour les organismes européens (spécialité 4).

On peut toutefois se demander si cet éventail ne déborde pas sensiblement des compétences d'un institut dont la finalité est tournée vers l'enseignement des langues orientales. On sait que sa grande spécialité est d'offrir une formation unique pour les langues les plus rares au plan national et européen (hindi, urdu, thaïlandais, cambodgien, finlandais, bulgare, letton). On aurait pu, dès lors, concevoir que cette réelle spécificité ne donne pas davantage de comparatif en ce qui concerne l'enseignement du commerce international ou des relations internationales qui bénéficient déjà d'une offre de formation substantielle mise en place par les universités parisiennes et l'Institut de Sciences Politiques, voire les grandes écoles de commerce. On aurait pu imaginer qu'un partenariat entre l'INALCO et ces différents établissements puisse faire émerger des formations pertinentes et de grande qualité.

La mention est dirigée par une professeure de la section 22 (Histoire et civilisations, Histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art, de la musique). On constate également que l'équipe pédagogique est principalement composée d'historiens et de linguistes. Il n'y a pas d'enseignants-chercheurs de 6ème section (gestion) et 4ème section (Science politique) et de rares économistes (section 5), dont 1 PRAG.

L'offre de formation couverte par cette mention portait antérieurement sur deux spécialités Commerce International et Relations Internationales. Il est envisagé aujourd'hui de proposer deux spécialités supplémentaires dont la justification n'est pas clairement argumentée, à savoir former des spécialistes des métiers de la coopération culturelle, éducative et de l'aide au développement pour la spécialité Coopération et Développement et des spécialistes des questions européennes pour la spécialité Europe : Institutions et élargissement.

L'adossement des différentes spécialités aux laboratoires et à la recherche de manière générale semble assez artificiel et mériterait des justifications beaucoup plus précises.

Du point de vue de la cohérence LMD, les quatre spécialités évoquées sont tubulaires et les seules mises en commun concernant ce qui est appelé le séminaire INALCO qui recouvre deux journées de conférences sur le thème « identités et frontières » et par ailleurs les enseignements de langues orientales, dont le caractère de tronc commun reste assez artificiel.

Il n'y a aucune étude rigoureuse de l'insertion professionnelle des diplômés, des promotions antérieures à l'exception de quelques données dont l'origine est indéterminée. De même, il n'y a aucune information sur les flux passés, mais on évoque quelques prospectives sur les flux attendus qui restent très flous. (Par exemple 35 à 50 pour le M1 et le M2 de la spécialité Commerce international.



- Point fort :
 - L'image de l'institut pour l'enseignement des langues orientales.
- Points faibles :
 - Mention tubulaire.
 - Pas de compétence interne dans les disciplines. L'équipe pédagogique est essentiellement composée de linguistes et d'historiens.
 - Pas de relations particulières avec le monde professionnel, notamment avec les entreprises pour la spécialité « Commerce international ».
 - Pas d'adossement à la recherche crédible.

Avis par spécialité)

Commerce international

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Point fort :
 - Spécialité ancienne (37 ans).
- Points faibles :
 - Pas d'équipe pédagogique spécifique à la spécialité. La spécialité est dirigée par la responsable de la mention qui est historienne.
 - Formation concurrencée par de nombreuses institutions sur Paris.
 - Flux historiques inconnus.
 - Peu de liens avec la spécificité de l'INALCO à savoir l'enseignement des langues orientales.
 - Manque de visibilité sur l'insertion professionnelle. L'information sur le salaire moyen à l'insertion n'est pas très attractif.
- Recommandation :
 - Il serait probablement souhaitable de monter une coopération avec un autre établissement parisien pour faire jouer la valeur ajoutée dont dispose l'INALCO dans le domaine linguistique.

Relations internationales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Point fort :
 - Spécialité ancienne (22 ans).
 - Spécialité qui reste dans les domaines de compétence de l'INALCO au sens large.
- Points faibles :
 - Pas d'équipe pédagogique spécifique à la spécialité. La spécialité est dirigée par un linguiste.
 - Formation concurrencée par de nombreuses institutions sur Paris.
 - Flux historiques inconnus.
 - Peu de liens avec la spécificité de l'INALCO à savoir l'enseignement des langues orientales, mais un lien avec la spécialisation sur les aires culturelles orientalistes.
 - Manque de visibilité sur l'insertion professionnelle. L'information sur le salaire moyen à l'insertion n'est pas très attractif.
- Recommandation :
 - Il serait probablement souhaitable de monter une coopération avec un autre établissement parisien pour faire jouer la valeur ajoutée dont dispose l'INALCO dans le domaine linguistique. C'est d'ailleurs ce qui est souligné par le rédacteur du dossier qui constate l'existence d'une offre de formation en relations internationales riches sur Paris 1, 2, 4 et sur Sciences po sachant qu'aucune d'elle n'associe les langues orientales à son cursus.



Coopérations et développement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Point fort :
 - Image de l'INALCO pour l'enseignement des langues orientales.
- Points faibles :
 - Spécialité en création.
 - Cohérence LMD limitée en raison de la tubularité.
 - Equipe pédagogique de taille réduite.
 - Objectifs qui restent assez flous et peu convaincants.
 - Flux attendus optimistes.
 - Débouchés professionnels ciblés peu crédibles.
- Recommandations :
 - Il serait nécessaire de reconsidérer le projet qui n'apparaît pas suffisamment abouti.
 - La présentation du cursus sur trois pages est d'ailleurs très évocatrice à cet égard.

Europe : Institutions et élargissement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Point fort :
 - Image de l'INALCO pour l'enseignement des langues orientales.
- Points faibles :
 - Spécialité en création.
 - Cohérence LMD limitée en raison de la tubularité.
 - Equipe pédagogique de taille réduite.
 - Objectifs qui restent assez flous et peu convaincants.
 - Flux attendus optimistes.
 - Débouchés professionnels ciblés peu crédibles.
- Recommandations :
 - Il semble nécessaire de reconsidérer le projet qui n'apparaît pas suffisamment abouti.
 - Les spécialités souffrent de points faibles identiques.
 - La présentation du cursus sur quatre pages est d'ailleurs très évocatrice à cet égard.
 - L'approche est fondamentalement historique et sa description très littéraire révèle son inadaptation aux objectifs de la formation.

Commentaires et recommandations

- Il serait souhaitable que l'INALCO se rapproche d'institutions parisiennes ayant une réelle image et une réelle potentialité dans les domaines qui sous-tendent les quatre spécialités de la mention.